

Třebíč le 7 Octobre 1972

Cher Edouard,

J'ai reçu ta lettre furieuse de 1 Octobre laquelle m'a assez surprise, après que j'ai pensé que le grand poète, critique et directeur Jaguer - que j'aime et j'admire depuis des années et toujours - est un personnage plus juste, plus généreux.

Tu avais fait beaucoup pour moi et je reste reconnaissant; j'ai essayé toujours dans mes conditions faire le maximum pour toi, pour Phases - les traductions, l'exposition Phases en Tchécoslovaquie avec le grand catalogue. Ce n'est pas ma faute si je ne peux maintenant continuer dans les projets assez intéressants à Prague, à Jihlava, tu sais. Sais-tu encore? Veux-tu tout oublier?!!

D'ailleurs tu te trompes dans ~~ix~~ plusieurs choses : Je ne pense pas que "Ladite galerie ne tourne déjà plus qu'au ralenti." Malheureusement je n'ai pas ici tous les catalogues, il y a une semaine je les prêtai à notre ami Holub, mais je me rappelle l'année 1972 - l'exposition Kolář avec un catalogue très grand /118 pages/, l'exposition Picabia avec un catalogue très grand, les expositions de Bauermeister et Eckard avec des catalogues convenables /16 pages, 13 reproductions, dont 4 en couleurs! - Je suis sûr que je ne suis pas "qu'un instrument, un jouet facile entre les mains de Sch. qui est très jaloux de Jean." Depuis deux années Sch. fait des achats assez grands chez divers artistes en Tchécoslovaquie et surtout chez Kolář. Après la grave maladie de Kolář notre ancienne amitié revive, c'était chez Kolář où Sch. a vu pour la première fois mes choses, où il a reçu mon adresse etc. /Comme peut savoir Sch. à Milano que Petithory expose Novák, si ce ne savent pas les hommes à Paris, A. Perinsud et J. J. Léveque de La Galerie

Tu demandes les prix, je te les donne sincèrement sans les écrire dans cette lettre: il se trouvent un peu sous mes prix ~~en~~ vus que tu connais et tu répètes dans ta lettre /70 - 80% de ces prix/, plus une grande et bonne photographie de chaque chose pour ma documentation personnelle, j'ai ici déjà un grand paquet des photos et j'attends les autres.

La situation de maintenant /mes contacts avec Sch./, c'est la conséquence logique de l'attitude incroyable de J. Petithory: Il n'avait pas ~~signé~~ en avril 1971 un contrat avec moi, il ne m'avait pas envoyé les catalogues 4 et 5, n'avait pas cité mon nom dans La Galerie et surtout ne m'avait pas donné une seule nouvelle sur les ventes. Au contraire, j'ai reçu par l'intermédiaire des nouvelles que les affaires ne marchent pas maintenant à Paris. C'est vrai? Il y a dix jours Pierre Restany était ici à Třebíč /pas comme mon hôte, sur la route de la Slovaquie à Prague il avait fait un arrêt pour deux heures à Třebíč pour voir Novák; je suis sans contact avec lui/ et il m'avait dit qu'il se constitue une nouvelle clientèle pour les choses petites /graphiques, monotypes, alors aussi les alchis etc./.

Jean Petithory peut choisir:

Où se vanger, vendre des alchis sous les prix de Sch., mais utiliser pour la vengeance un artiste tchèque, maintenant, quelle coquinerie!!! Dans ce cas je demande le compte juste et complet, sans oublier les 30 petites alchis et 60 lithos pour le catalogue, après rembourser le reste /s'il y a/ par les prix de Sch., aussitôt rendre tous les ^{choses} et c'est fini pour toujours!

Où attendre, examiner les prix de Sch. /à l'exposition des artistes tchèques à Milano - mai 1973, à l'exposition Novák à Milano - novembre 1973, ou maintenant à Düsseldorf - Internationaler Markt für aktuelle Kunst/, continuer à vendre précisément pour les mêmes prix comme Sch., payer à Novák comme Sch.. Dans ce cas les choses chez Petithory sont disponibles, les choses chez toi à toi et les portes restent ouvertes pour une collaboration future.

J'attends ta réponse. Et je continue à faire mes choses!

Salutations sincères à Simone!